

RÉSUMÉ :

Et maintenant, pour résumer ce travail, voici le résultat que nous pouvons considérer comme acquis : sur les quarante-huit écussons reproduits chacun trente-six fois à la voûte de la Diana, il y en a trente et un parfaitement connus et qui appartiennent incontestablement à des maisons baronniales ; douze, sur lesquels j'ai cru pouvoir présenter des conjectures plus ou moins fondées et dont plus de la moitié sont presque certaines, et seulement cinq complètement inconnus. Quant aux maisons qui, d'après la formule des hommages que nous possédons pour les châteaux ou seigneuries en toute justice, devraient peut-être figurer, mais dont nous ignorons ou nous ne voyons pas les armes à la voûte, elles sont en fort petit nombre. Ce sont d'abord les maisons de Payen, pour le château d'Argental, et de Retourtour pour le château de Saint-Just en Velay, deux branches d'une même famille, et dont les terres ne paraissent relever que du comte de Forez. A ces deux maisons, il faut ajouter celle de Montboissier pour la vicomté de Monderas, de Rochefort pour le château de ce nom, d'Augegerolles pour celui de Saint-Polgues, et de Raybi, cadette d'Urfé, pour celui de Saint-Marcel. Mais, peut-être, le sire d'Urfé représentait-il à lui seul les deux branches de sa maison.

On voit donc que le problème de la Diana se trouve aujourd'hui serré de bien près. Pour moi, il n'est plus dou-